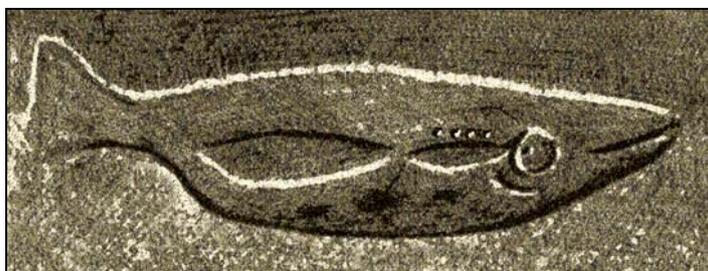


Le mythe du Saumon

*Joël Herbach, président d'Allier Sauvage et directeur de l'urbanisme de Vichy
Introduction du Colloque International « Des saumons et des Hommes 2 »
(Brioude, 10 octobre 2013)*



Je me rappelle que chez les bouquinistes de la Mayenne, on trouvait il n'y a pas si longtemps des contrats de louage entre les ouvriers agricoles du 19^{ème} siècle et leurs employeurs, on y disait qu'on n'avait pas le droit de faire manger du saumon à l'ouvrier agricole plus de trois fois par semaine.

Ce n'est pas moi qui parle, mais le Secrétaire Général de la Fondation Patrimoine Environnement quand il introduit le colloque de la Fédération Française de Sauvegarde des Moulins en 2010.

Lequel d'entre nous n'a pas déjà entendu cette merveilleuse histoire de la bouche d'un conférencier ou lu sous la plume d'un auteur « spécialisé », quand il n'a pas lui-même colporté cette image mythique ? L'a-t-il vérifié : non bien sûr. C'est très amusant, en général l'auteur de ce genre d'affirmation n'a jamais vu lui-même le moindre de ces fameux contrats de louage. Quant à ceux qui en ont vu, il semble bien qu'ils mentionnent en fait les mêmes très rares documents, par ailleurs sujets à interprétation.

C'était donc « Avant » ! Avant, il y avait tellement de saumons que les ouvriers agricoles refusaient qu'on leur en serve plus de trois fois par semaine ! Impossible de résister à la tentation de reprendre la légende à son compte...

C'est ça la force d'un mythe, tellement merveilleux d'imaginer que nos saumons vénérés pullulaient jadis, au point que les pauvres travailleurs de la campagne en soient gavés !

Bien sûr, comme tous les mythes, celui-ci repose sur quelque fait objectif : la chair du bécard est fade et celle du poisson conservé dans la saumure immangeable, c'est celle-là qu'on devait essayer de refiler à certains ouvriers, pas le beau saumon frais qui finissait sur la table des banquets locaux, dans l'assiette des riches ou les restaurants parisiens.

Mais la propension à propager cette exagération, elle serait plutôt d'ordre idéologique avec l'arrivée du pêcheur sportif au début du 20^{ème}, qui accuse la pêche professionnelle et le braconnage d'avoir causé la régression de l'espèce. Plus tôt, c'était le pêcheur professionnel qui accusait la Révolution Française d'en être la cause pour avoir institué un droit de pêche pour tous.

Savez-vous en effet que ce mythe du saumon surabondant courait déjà au 18^{ème} siècle ? Et qu'à cette époque aussi on parlait « d'avant » en déplorant la baisse du stock de saumons ? En fait, on remarque que de génération en génération, se perpétue l'idée de raréfaction du poisson en général, avec en arrière-plan un passé placé sous le signe de l'abondance.

Mais la grande force du mythe c'est en réalité la puissance symbolique de ce saumon atlantique dont l'origine remonte à quelques 10 millions d'années et la séparation entre les souches américaine et européenne à 600.000 ans. La dérive des continents, m'a-t-on expliqué, encore de quoi alimenter le mythe...

Depuis la nuit des temps, notre cher saumon a fasciné les hommes ainsi qu'en témoignent ses représentations préhistoriques, comme celle de « l'abri du saumon » au bord de la Vézère. Et pas seulement pour son intérêt culinaire, sportif ou écologique : c'est un magnifique poisson, puissant, un poisson énigmatique dont le cycle vital n'est pas encore complètement élucidé.

Salmo Salar, le « sauteur » en latin, censé attraper sa queue entre ses mâchoires pour se détendre ensuite comme un ressort afin de sauter l'obstacle : encore un mythe, bien sûr !

La mythologie irlandaise, elle, en a fait le « saumon de la connaissance » (bradàn feasa) : énorme et plus sage que les hommes, il transmet ce savoir à celui qui mange sa chair.

Alors qu'en est-il aujourd'hui de la force mythique du saumon ? Ne serait elle pas de nous rassembler autour de questions environnementales et de choix de société tout aussi urgents pour l'avenir de notre espèce ?

Il me semble l'avoir compris il y a 20 ans lors du premier colloque de Brioude et ce fut la raison fondamentale de la création de l'observatoire des poissons migrateurs à Vichy : si nous arrivons à sauver le saumon de l'Allier, c'est qu'alors nous aurons sauvé la rivière, nous aurons sauvé notre environnement !

C'est peut-être un nouveau mythe que celui du saumon rédempteur, mais je ne peux m'empêcher d'y croire lorsque chaque printemps le dieu-saumon vient nous visiter. Alors, rien que pour l'optimisme que sa magie véhicule, cela vaut le coup de dépenser de l'énergie, de l'argent et du temps, et aussi de partager le mythe avec le plus grand nombre, pour que vive le saumon de l'Allier.